

ni les transports des esprits bienheureux ; mais ils se sentirent pénétrés de saintes et suaves allégresses. Durant l'extase, ils se tinrent suspendus aux lèvres de la voyante, espérant que de cette bouche pure descendrait à chaque instant quelque mot révélateur. Quand Bernadette eut parlé, un saisissement indéfinissable s'empara de toutes les âmes, et les assistants tombèrent à genoux. Après avoir rendu ce premier hommage à la Vierge, transportés d'enthousiasme, les uns allaient déposer leurs baisers sur les parois de la roche bénie, les autres allaient serrer dans leurs bras, comme un être animé ou des reliques saintes, les branches de l'églantier qui tombaient de la niche. Du milieu de la foule, des îlots du Gave, du haut du mamelon, s'élevait l'invocation populaire : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !*

Quelques minutes après l'apparition, la ville de Lourdes était remplie de la grande nouvelle apportée par la jeune voyante. En se rencontrant dans les rues, les habitants se serraient la main et se congratulaient les uns les autres comme d'un heureux événement arrivé à chacun d'eux.

Quant aux pèlerins étrangers, ils ne savaient plus se détacher de la Grotte ; lorsqu'ils avaient récité un chapelet, ils en récitaient un second, et après avoir chanté, ils chantaient encore. Enfin, vers la chute du jour, ils se dispersèrent dans toutes les directions proclamant partout sur leur passage les paroles de la Vierge.

* * *

Dans l'après-midi du 25 mars (je ne me rappelle plus les circonstances qui en firent naître l'occasion), nous eûmes inopinément, ma sœur et moi, la visite de la petite Bernadette. Un ange serait entré dans la maison qu'il ne nous eût pas procuré une joie plus profonde et plus vive. C'est que la jeune voyante était aussi un ange, et au moment où elle se présenta chez nous, on aurait dit qu'elle exhalait encore les parfums de la Rose mystique. On devine les pensées qui devaient nous occuper ; notre conversation avec l'enfant ne pouvait rouler que sur les événements de la Grotte. Aussitôt après que nous eûmes donné la bienvenue à notre affectionnée visiteuse, nous nous empressâmes de lui demander les détails intimes de la vision du matin. Quelque chose d'heureux passa sur sa figure, et, sans se faire attendre, Bernadette se mit à raconter les incidents que l'on connaît déjà. L'attitude et les gestes de la Vierge furent reproduits d'une manière si vraie et si saisissante, que le divin modèle parut se dessiner

vivant
grand
yeux
expres
Je suis

En c
sais pa
voulais
dette.

La p
pronon
dire les



Qui mieu
de la Cré
émouvant
base vaste
cèdre inco

(1) En p
(2) Berna
tait à la sain